

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1846 \(1er août - 24 novembre\)](#)[Item](#)[7. Saint-Germain, Vendredi 17 juillet 1846, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 7. Saint-Germain, Vendredi 17 juillet 1846, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Collection 1846 (1er août - 24 novembre)

Ce document est une réponse à :

[5. Val-Richer, Jeudi 16 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) □

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1846-07-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication 859/223

### Information générales

Langue Français

Cote 1627, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du document Lettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm  
Etat général du documentBon  
Localisation du documentFrançais  
Transcription  
7 St. Germain vendredi le 17 juillet 1846.

Me voici depuis hier assez bien casé, et assez bien de santé ! Il fait froid. Cela m'étonne, beaucoup et ne me déplait pas. Madame Danicau est une personne très utile, avec toutes les vertus qui me manquent. Cela me rendra ma vie ici plus confortable. Elle a de l'autorité du savoir faire, et elle est pleine de désir de me plaire sans m'incommoder. J'attends votre lettre. Je vous en prie ayez soin de vous. A Trouville il y a peut être quel qu'assassin, ou en route. Quand vous êtes loin j'ai peur de tout pour vous, quand vous êtes près j'ai peur aussi mais cela va mieux, il me semble que je suis là pour parer le coup. Voici votre lettre d'hier. Certainement faites dire à Palmerston par Jarnac exactement ce que vous m'écrivez. C'est de la franchise, de la loyauté, dans ma première affaire, & la plus grosse entre vous. Cela éclaire d'emblée votre position avec l'Angleterre sur ce point capital, & vous donne une bonne base. Tout le tort sera à lui s'il n'accepte pas cela. Fleichman vient dîner avec moi aujourd'hui. Hervey viendra diner dimanche. Dites moi si vous avez quelque chose à les faire insinuer ou dire. Il est très confiant, très bien, & moi aussi je suis bien pour lui, en m'observant toujours comme avec tout le monde. Il n'aime pas beaucoup Palmerston. Cowley lui a dit que ses amis à Londres n'aiment pas qu'il donne sa démission, et au fait il ne l'a pas donné d'une manière franche. Lettre particulière simplement et en demandant à Palmerston si cela lui convient. Adieu. Adieu. On demande ma lettre. Je vous prie, je vous prie, prenez soin de vous. Mes yeux vont mieux, mais je les ménage beaucoup. Adieu encore. Êtes-vous un peu surveillé ? Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 7. Saint-Germain, Vendredi 17 juillet 1846, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1846-07-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2240>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 17 juillet 1846

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSaint-Germain-en-Laye (France)



demain  
peu, si  
n'a de ma-  
ceint, mais  
accordez-  
la ma-  
rie.)

7/ M. Guizot le 14 juillet  
1836.

Un peu de peu bien aujou-  
tenu, et aujou- bien de tout.  
Il fait froid, cela va étonner,  
beaucoup d'au au déglaçait  
par. Madame Daunou est  
une personne très utile, avec  
toute la vertu qui va avec.  
Cela va rendre une vie au plus  
confortable. Elle a de l'autorité  
de toute force, et elle est pleine  
de devois de une place où n'importe  
j'attends votre lettre. Si vous  
me posez aujou- venir de Paris à Bruxelles  
il y a peut-être quelque chose  
en ce sens. Je vous dirai

adrien, adrien. on demander  
une lettre. si vous partez, si  
vous partez, je vous trouve de vous.  
une chose vous occupe, mais  
si les choses changent, mais  
adrien Jeunesse. il est vraiment  
pas surveillé? adrien.)

7/ 8/ 8/

me pose  
cette, il  
fait beaujour  
pas. une per  
toute la  
cela me  
infortable  
de raconter  
de deux, j'attende  
un peu ag  
il y a peu  
on va tom